

Les organisations sionistes du Royaume-Uni face aux groupes juifs pro-palestiniens

Naomi Wimborne-Idrissi et Les Levidow Juifs pour le boycott des produits israéliens (J-BIG),

<https://jews4big.wordpress.com>

Les organisations sionistes du Royaume-Uni (par NWI)

Le mouvement sioniste britannique mené par des Juifs a été allié dès le début à l'establishment britannique non juif, caractérisé par des liens solides avec le sionisme chrétien (voir l'exposé de J-BIG sur le sionisme, cité plus loin).

Le [Conseil des représentants des Juifs britanniques](#) a été établi à la fin du XVIIIe siècle pour faire la preuve de la loyauté juive au roi George III, tout en luttant pour l'émancipation de la bourgeoisie juive. Au long de son histoire il a refusé en permanence de combattre l'antisémitisme (voire le fascisme), surtout par peur de s'associer aux Juifs de gauche qui s'identifiaient aux mouvements prolétariens et étaient largement antisionistes. En octobre 1936, les militants juifs et de gauche mobilisèrent une grande manifestation à Cable Street, réussissant à bloquer le passage des fascistes menées par Oswald Mosley; le Conseil avait appelé les Juifs à s'abstenir.

Au début des années 1980, le RU a connu de fortes tensions racistes. Le National Front d'extrême droite, auteur d'attaques anti immigrantes et antisémites, combattit les syndicalistes antifascistes et les socialistes dans la rue. Le Conseil fut critiqué pour son échec à affronter un tel antisémitisme. En 1981, il répondit par l'organisation d'une manifestation - contre l'Organisation de Libération de la Palestine !

Le [Syndicat des étudiants juifs](#) (UJS) refusa aussi de se joindre à la gauche pour s'opposer au National Front. De nos jours, l'UJS tente de supprimer les débats sur la Palestine dans les campus universitaires britanniques. Néanmoins, les organisations juives de certaines universités ont souhaité débattre avec des organisations pour la Palestine et même avec des militants BDS. Ce sont des indications appréciables que l'UJS perd son contrôle sur les esprits des étudiants juifs.

Le Fonds de Sécurité Communautaire ([CST, https://cst.org.uk](#)), association à statut officiel caritatif, est traité par les médias et par les politiciens comme une voix faisant autorité sur les attaques antisémites. Il a atteint le statut de force de police semi officielle ; il garde les écoles juives ainsi que les événements sociaux et politiques. Il lève des fonds en répandant la peur de vagues menaces parmi les Juifs. Il essaye de renforcer la loyauté pour Israël en discréditant et en excluant les Juifs non sionistes. Le CST nous a physiquement éjecté (les militants J-BIG) de meetings et nous a dénoncé nominalement au Home Office (Ministère de l'intérieur) comme extrémistes qui devraient être ignorés. De plus, les principales menaces sur les Juifs britanniques sont supposées venir des musulmans et de la gauche, d'après le directeur politique du CST, comme il le prétend dans des discours au RU et à l'étranger.

La [Fédération sioniste](#), comme son nom l'indique, est un lobby ouvertement pro-israélien. Elle dénonce bruyamment les campagnes de solidarité avec la Palestine et le BDS en particulier.

En 2014, une nouvelle organisation est née, la campagne contre l'antisémitisme ([CAA](#)), qui a pour but de défendre Israël contre les critiques de son assaut sur Gaza. Elle se vante de coopérer avec la police et le gouvernement pour criminaliser le BDS et de faire appliquer une définition de l'antisémitisme qui inclut spécifiquement la critique d'Israël. La CAA promeut la « tolérance zéro » pour l'antisémitisme mais ne montre aucun intérêt à combattre les autres formes de racisme, telles que l'islamophobie généralisée soutenue par l'État.

Comprendre l'opinion juive (par NWI)

Ces organisations et d'autres, avec des médias tels que [Jewish Chronicle](#), prétendent représenter toute la communauté juive britannique en promouvant un programme politique ouvertement sioniste. Bien que la plupart des Juifs britanniques considèrent Israël comme important pour leur identité, les sondages montrent qu'une proportion croissante est gênée d'être supposée soutenir l'oppression israélienne des Palestiniens.

L'équation 'juif = sioniste' s'est affaiblie. En Grande-Bretagne, le nombre des personnes qui s'identifient comme juives a baissé au-dessous de 300 000. La pratique religieuse est en déclin et les jeunes d'origine juive se marient à des

non-juifs sont plus nombreux. Pour beaucoup de Juifs, ceci signifie une propension croissante à reconnaître les injustices infligées aux Palestiniens depuis 1948. Toutefois, il y a aussi une tendance (dans de nombreux pays) à ce que l'identité juive devienne politisée sous la forme d'une identification sioniste avec Israël. De là, toute critique d'Israël est vue comme une attaque contre l'identité juive. Ceci renforce une confusion dangereuse entre l'antisionisme est le vrai antisémitisme, c'est-à-dire la haine des Juifs parce qu'ils sont Juifs.

La judaïté britannique organisée sous le leadership sioniste, à toutes les époques, a répugné à s'unir avec d'autres pour résister au racisme sous toutes ses formes. C'est une caractéristique propre à l'idéologie sionisme en tant que racisme multiple. C'est un racisme contre les Arabes qui par malchance vivaient dans la Palestine que les sionistes ont colonisée. C'est aussi un racisme contre les Juifs par ce qu'il partage les préjugés antisémites à leur propos, à savoir : que les Juifs sont différents du reste de l'humanité et devraient vivre à part ; que la haine des non-juifs contre eux est éternelle et immuable ; que les Juifs sans patrie étaient une « poussière humaine » dégénérée ayant besoin d'une rédemption. L'identification au sionisme est devenue plus forte après la montée du nazisme ; auparavant la plupart des Juifs rejetaient les présupposés du sionisme et craignaient qu'il sape leurs droits civils dans les pays où ils vivaient. (Cette analyse apparaît dans l'exposé de J-BIG *Zionism and Antisemitism: Racist Political Twins*, cité dans les contributions ci-dessous.)

En considérant l'antisémitisme comme immuable et éternel et en rejetant l'association avec la lutte prolétarienne antiraciste, inévitablement le sionisme s'est allié avec les antisémites impérialistes comme Arthur Balfour. En tant que secrétaire des Affaires étrangères britanniques, il écrivit en 1917 la fameuse déclaration Balfour. Celle-ci donna au mouvement sioniste l'autorisation d'établir un « foyer national pour le peuple juif » sur la terre de Palestine, qui était alors sous gouvernement britannique après l'effondrement de l'empire ottoman. La déclaration de 1917 réjouissait la classe dirigeante britannique pour deux raisons principales - elle aiderait à débarrasser le pays de Juifs non désirés, tout en créant en même temps un avant-poste impérialiste - « un petit Ulster juif loyal » dans la région arabe potentiellement hostile.

L'impérialisme sioniste venait en complément d'un programme raciste. Premier ministre Tory (conservateur) en 1905, Balfour avait fait voter un Aliens Act (loi sur les étrangers) pour bloquer l'immigration des réfugiés juifs des pogroms tsaristes en Russie. Ce programme raciste n'empêcha pas la Fédération sioniste naissante de soutenir les Tories aux élections.

En tant que militants solidaires de la Palestine, soutenant le combat BDS, nous devons aider nos camarades militants à comprendre le rôle historique du sionisme pour qu'ils puissent résister à l'idée que Juif = sioniste. Nous devons aussi souligner que le BDS est un mouvement antiraciste et anticolonial qui comprend les revendications de tous ceux qui souffrent de toutes les formes de racisme, y compris l'antisémitisme et l'islamophobie.

Les groupes juifs pro-palestiniens (LL)

Le Royaume-Uni a plusieurs groupes juifs qui soutiennent les droits des Palestiniens. Ils/nous s'opposent tous à l'occupation, tout en ayant différents points de vue sur son début, 1948 ou 1967 ; de telles différences existent au sein de certaines organisations autant qu'entre elles, quoiqu'elles soient rarement explicitées. Ils/nous participons tous aux manifestations pro-palestiniennes. Depuis l'attaque d'Israël sur Gaza en 2014, il y a eu un point de rassemblement commun pour le « Jewish Block » (dont le nom est un écho semi humoristique au Black Block anarchiste). Cette convergence physique a été initiée par Young Jewish Left, qui a été formé récemment.

Parmi les groupes juifs pro-palestiniens, les différences politiques les plus vives tournent autour de BDS. Seuls IJAN et J-BIG soutiennent pleinement le BDS. D'autres groupes le soutiennent partiellement. Certains n'ont pas de position formelle sur les questions politiques, encore moins sur le BDS. En particulier :

Jews for Justice for Palestinians (JfJfP, <http://jfjfp.com>) s'est constitué après la seconde Intifada. Sa déclaration fondatrice a reçu rapidement plusieurs centaines de signatures (maintenant 2000). Les organisateurs ajoutèrent la phrase supplémentaire, « Nous soutenons la sécurité pour les Israéliens et les Palestiniens sans consulter les signataires initiaux ; certains objectèrent fortement. (Comme le dit Michel Warshawski, « la sécurité est la religion séculière du sionisme »). Cette dispute fut la première parmi de nombreuses, provenant en partie d'un effort pour s'adapter aux juifs sionistes. JfJfP devint bientôt le groupe juif pro-palestinien le plus visible. Il est régulièrement invité pour parler aux meetings Palestine. Il a aussi organisé le bateau juif pour Gaza.

J-BIG: après l'appel palestinien BDS de 2005, JfjFP n'est pas parvenu à un accord interne sur un soutien à l'appel. Aussi certains membres ont décidé de créer un nouveau groupe, conduisant à Jews for Boycotting Israeli Goods (J-BIG), avec pour slogan « il est casher de boycotter Israël ». Son nom a été basé sur le projet de la Palestine Solidarity Campaign (PSC) de campagne de boycott des produits israéliens (BIG). J-BIG visait à être une composante explicitement juive.

Mais le nom J-BIG a été doublement malchanceux. La campagne BIG a eu très peu d'activité après son lancement ; en réalité, des conflits avec le PSC ont conduit les militants BDS à mettre en place un réseau de boycott d'Israël séparé (Boycott Israel Network, BIN). Puis J-BIG décida bientôt de soutenir tout le BDS, aussi le nom donna par erreur une impression étroite des objectifs de l'organisation. J-BIG a publié des déclarations courtes sur de nombreuses questions. En 2013 il a aussi publié une longue analyse sur comment le sionisme a toujours dépendu de l'antisémitisme, <http://www.pacbi.org/etemplate.php?id=2107>. L'UJFP a traduit ce document: 'Sionisme et Antisémitisme: des jumeaux politiques racistes', <http://www.ujfp.org/spip.php?article4712&lang=fr>. Les membres de J-BIG ont joué des rôles centraux dans la campagne distincte pour le boycott académique - BRICUP, qui est affilié au PACBI. Aussi des rôles centraux dans le boycott culturel qui a visé une série de groupes israéliens en représentation et de manière spectaculaire l'Israel Philharmonic Orchestra en 2011, <https://jews4big.wordpress.com/2011/09/>. Toujours avec la participation de J-BIG, en 2015 Artists for Palestine a établi une structure formelle et une liste d'e-mail pour le boycott culturel, artistsforpalestine.org.uk.

Le Réseau international juif antisioniste UK (IJAN-UK), comme son réseau international (www.ijan.org), a été établi en opposition explicite au sionisme, allant au-delà du BDS. IJAN-UK s'est focalisé sur l'opposition à la branche britannique du KKL-JNF, y compris avec des efforts pour faire révoquer son statut caritatif. IJAN-UK a aussi souligné les liens entre « l'industrie sécuritaire » dans l'occupation et mondialement. Parmi les groupes britanniques juifs pro-palestiniens, seul l'IJAN se qualifie explicitement d'« antisioniste », même si une telle identité politique est partagée par d'autres groupes juifs (comme J-BIG) et beaucoup de personnes.

Le Jewish Socialist Group (JSG, www.jewishsocialist.org.uk) s'est construit sur l'héritage politique ou culturel du Bund socialiste. Quoique il ait été antisioniste, le JSG se dit non-sioniste. Ce label peut être considéré comme un vague compromis entre ses membres sionistes et antisionistes.

Independent Jewish Voices (Voix juives indépendantes, ijv.org.uk) réalise par lui-même de nombreux événements publics. Il a une déclaration de principes <http://ijv.org.uk/declaration/> mais il ne mène campagne sur aucune question ni n'est présent dans des événements publics plus vastes.

Young Jewish Left (Jeunesse gauche juive) reste un réseau lâche qui se rassemble parfois aux grandes manifestations. N'a pas de site Web mais un groupe Facebook, <https://www.facebook.com/groups/268327456615130>.

Jewdas (<http://jewdas.org>) a adopté un nom satirique exprimant sa moquerie culturo-politique humoristique du sionisme. Il se décrit comme « voie radicale de la diaspora alternative ». On peut le voir comme une aile juive d'un anarchisme culturel plus large, particulièrement parmi les jeunes.

Déclarations conjointes

En janvier 2016, J-BIG a pris l'initiative d'une rencontre de tous les groupes juifs pro-palestiniens. Y ont participé des membres de JfjFP, JSG, IJAN-UK et IJV. Après une longue discussion, des propositions tactiques en sont sorties.

Comme activité à moyen terme, nous préparerons un document d'information sur la déclaration Balfour, en partie en réponse aux plans gouvernementaux de célébration (avec les organisations sionistes) du centième anniversaire en novembre 2017.

Comme activité à court terme, nous souhaitons publier des déclarations conjointes qui auraient ainsi plus de poids que celles de groupes séparés. Avant la réunion, J-BIG avait proposé une déclaration disant « le BDS n'est pas antisémite » qui pourrait être accepté par tous, même s'ils ne soutiennent pas complètement le BDS. La réunion accepta en principe l'idée de déclaration conjointe, tout en déléguant les propositions spécifiques à un sous-groupe. Ensuite, J-BIG proposa une déclaration liant les droits palestiniens (et BDS) avec l'antiracisme, par exemple, comme moyen de contrer les accusations d'antisémitisme. Les échanges d'e-mails suivants révélèrent certaines réserves.

Au final, notre impasse collective fut dégelée par les événements : le gouvernement annonça des mesures restreignant la capacité des institutions publiques à boycotter des compagnies spécifiques, par exemple celles

impliquées dans l'armement ou bien Israël. Cette annonce visait à contrer les nombreuses autorités locales et syndicats étudiants qui avaient déjà mis en œuvre de tels boycotts ou qui en discutaient de nouveaux.

Cette annonce gouvernementale stimula un rapide échange d'emails en vue d'une lettre conjointe qui fut publiée dans *l'Indépendant* ainsi :

<http://www.independent.co.uk/voices/letters/letters-boycott-ban-tories-side-with-oppressors-again-a6877531.html>
<https://jews4big.wordpress.com/2016/02/24/guardian-letters-ask-antisemitic-or-just-against-the-israeli-government-s-oppressive-actions/>

Lettre :

Interdiction du boycott : **Les Conservateurs du côté des oppresseurs, à nouveau**

Nous considérons qu'il est incompatible avec la liberté démocratique et contre-productif que le gouvernement ait l'intention de bloquer les investissements éthiques et les choix d'approvisionnement par les organismes publics par crainte qu'ils « empoisonnent et polarisent le débat et alimentent l'antisémitisme » (« Boycoter les produits israéliens deviendra une offense criminelle », 15 février).

L'opposition à l'État d'Israël, à son occupation continue, aux crimes contre le peuple palestinien et aux violations du droit international, n'a rigoureusement rien à voir avec l'antisémitisme. Ce qui incarne antisémitisme, c'est de croire que tous les Juifs hors d'Israël soutiennent sans réserve les actions d'Israël.

La vérité, c'est que de plus en plus de Juifs de ce pays et à l'étranger considèrent le mouvement palestinien boycott, désinvestissements et sanctions (BDS) pour ce qu'il est - une arme de persuasion morale, utilisant une tactique fréquemment utilisée par les peuples sans pouvoir dans leur opposition au racisme, à l'esclavage et à l'oppression. L'histoire nous montre que les boycotts contre le sucre de l'esclavagisme aux Indes Occidentales, le mouvement des métayers irlandais contre le Capitaine Boycott éponyme, le boycott indien par Gandhi de la vente britannique de sel et le mouvement mondial qui a aidé à mettre fin à l'apartheid en Afrique du Sud étaient tous des armes non-violentes de ceux qui désiraient leur liberté. Dans chaque cas, les Conservateurs de l'époque se sont opposés au boycott, allant du côté de l'opresseur contre l'opprimé.

Si le ministre du Cabinet Office Matt Hancock persiste et annonce l'interdiction au cours d'une visite à Israël, en déclarant sans la moindre preuve que la « politique étrangère locale » « menace notre sécurité nationale », il fera la preuve que son gouvernement continue une tradition ignoble.

Traduction: JPB pour BDS France